



Alter

Revue de phénoménologie

25 | 2017
L'Histoire

Présentation

Dominique Pradelle et Roberto Terzi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alter/413>

DOI : 10.4000/alter.413

ISSN : 2558-7927

Éditeur :

Association ALTER, Archives Husserl (CNRS-UMR 8547)

Édition imprimée

Date de publication : 3 décembre 2017

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-9550449-3-3

ISSN : 1249-8947

Référence électronique

Dominique Pradelle et Roberto Terzi, « Présentation », *Alter* [En ligne], 25 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alter/413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alter.413>

Revue Alter

PRÉSENTATION

Dominique Pradelle, Roberto Terzi

La question de l'histoire a joué un rôle à la fois central et problématique dans la phénoménologie, et ce à partir de l'œuvre de Husserl lui-même. Malgré sa critique acérée de l'historicisme au nom de l'idéal de la philosophie comme science rigoureuse, malgré le caractère menaçant de l'histoire pour une phénoménologie qui se veut transcendante et eidétique, le thème ne pouvait pas ne pas s'imposer à Husserl, non seulement dans le cadre de sa réflexion sur l'histoire européenne au moment de sa crise, mais aussi pour des raisons intrinsèques qui tiennent au développement de sa phénoménologie dans un sens génétique. La question a en outre été au centre de la querelle entre Husserl et Heidegger, puisque le second a reproché au premier une incompréhension foncière de ce domaine et posé l'historicité (de la vie et du *Dasein* d'abord, de l'être lui-même ensuite) au centre de sa méditation. Les thèmes de l'histoire et de l'historicité n'ont cessé ensuite de revenir, de façon à chaque fois différente, mais toujours avec des enjeux décisifs, chez les autres auteurs du courant (post)phénoménologique, de Merleau-Ponty à Derrida en passant par Levinas, Ricœur, Patočka.

L'importance de ce domaine et des questions qu'il soulève nous a conduits à y consacrer, au cours de l'année 2015-2016, un séminaire et un colloque, dans le cadre des activités des Archives Husserl de Paris (UMR 8547, ENS/CNRS). Le colloque, intitulé « Phénoménologie et historicité » et organisé aussi avec le soutien du projet PHENINST financé par l'Union européenne, a eu lieu les 1-3 juin 2016, auprès de l'Université Paris-Sorbonne et de l'ENS de Paris. Le dossier que nous présentons ici reprend la plupart des interventions tenues à cette occasion, complétées par un nouveau texte.

La question de l'histoire peut évidemment être déclinée de différentes manières, et assume aussi une configuration particulière dans

le cadre de la phénoménologie. On pourrait caractériser cette particularité en spécifiant le concept d'« histoire » par celui d'« historicité » : même s'il n'existe pas une ligne de partage nette entre les deux orientations, l'intérêt prioritaire du colloque évoqué ne portait pas sur la question du « cours de l'histoire » et son interprétation par les phénoménologues, mais sur la double question de l'historicité de l'expérience et d'une expérience de l'histoire, le statut phénoménologique de l'historicité, ses conditions transcendantales et/ou ontologiques, ainsi que les exigences (conceptuelles et méthodologiques) d'une phénoménologie visant à en rendre compte. Il s'agissait donc, d'une part, d'assumer l'historicité comme un fil conducteur pour interroger le développement du courant phénoménologique ; et, d'autre part et surtout, de mettre la phénoménologie à l'épreuve de l'historicité pour se demander quelle est la contribution que la phénoménologie peut apporter à une compréhension de l'expérience historique, et quelle est la spécificité d'une phénoménologie de l'historicité.

Sans prétention à l'exhaustivité quant aux auteurs ou aux différents aspects théoriques de la question, le présent dossier jette des coups de sonde dans le domaine indiqué. Deux interventions abordent la question de l'historicité dans la pensée husserlienne, en la reliant en même temps à certains développements de la philosophie française : il s'agit, d'une part, d'interroger la distinction même entre une histoire transcendantale et une histoire mondaine à la lumière des manuscrits husserliens et de la lecture de Derrida (Roberto Terzi) et, d'autre part, d'analyser la question spécifique mais essentielle de l'historicité des idéalités mathématiques, en prolongeant les analyses de Husserl par celles de Cavailles et Desanti (Dominique Pradelle). Cette partie « husserlienne » du dossier trouvera son complément dans la traduction, dans le présent volume, de l'essai de Ludwig Landgrebe « La phénoménologie comme théorie transcendantale de l'histoire ».

Dans une démarche critique vis-à-vis de la position husserlienne, dès ses premiers cours de Fribourg, Heidegger a appelé de ses vœux une phénoménologie de l'histoire qui cherche un accès à celle-ci à partir de la dynamique facticielle de la vie (François Jaran). La réflexion heideggérienne à ce sujet se poursuivra dans *Sein und Zeit*, notamment par le recours au concept d'historicité (*Geschichtlichkeit*), dont Servanne Jollivet analyse à la fois la fécondité, les ambiguïtés, les critiques dont il a été objet, ainsi que son dépassement dans la pensée de l'histoire de l'être. Une des critiques les plus importantes de l'analyse heideggérienne est sans doute celle de Karl Löwith, qui voit dans la démarche de son ancien maître une absolutisation de

l'historisme : Guillaume Fagniez rend compte de cette critique et la complète par des « apports anthropologiques » provenant notamment de Reinhart Koselleck.

Le primat du thème de la perception peut parfois faire oublier les réflexions pénétrantes que Merleau-Ponty, surtout dans la phase intermédiaire de son parcours, a consacrées à l'histoire – réflexions qui sont ici reconstruites, dans leur fécondité ainsi que dans leurs rapports avec Sartre et la linguistique saussurienne, par Judith Revel. Les analyses de Merleau-Ponty sont également abordées par Claudia Serban, dans le cadre d'une interrogation plus générale sur l'événement historique comme possible paradigme de la phénoménalité et dans un parcours qui intègre les réflexions de Ricœur et Marion.

Patočka est assurément l'un des phénoménologues qui ont consacré une attention constante et insistante à la question de l'histoire, dans une réflexion dont le sens, ainsi que les différentes figures et étapes, sont ici reconstruits par Ovidiu Stanciu. Le texte le plus célèbre de Patočka sur la question, les *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, est enfin interrogé du point de vue de la généalogie de l'Occident qu'il esquisse (Carmine Di Martino) et quant à ses réflexions troublantes sur la guerre et la paix (Bruce Bégout).

Nous remercions vivement les institutions qui ont permis l'organisation du colloque à l'origine de cette publication et la revue *Alter* pour avoir accepté d'accueillir ce dossier.